

L'histoire



2- Drôle de petite fiancée...

Nous avons vu que le riche troubadour François a bien changé. Depuis qu'il a entendu cet appel secret à ne plus avoir peur de Dieu et à vivre pour lui ... ses amis ne le reconnaissent plus. Ils disent : « Son coeur est pris ! » Ils ne croyaient pas si bien dire ! Oui, le coeur du chevalier d'Assise est pris, mais s'ils savaient quelle est cette petite fiancée...

Peu après sa guérison, François eut un songe. Il se vit dans un vaste palais où brillaient partout de splendides boucliers, des glaives, des bannières, des armures : tous ces engins de guerre étaient marqués d'une croix rouge. Au milieu de cette salle d'apparat se promenait une belle petite fiancée, très pauvrement vêtue, qui lui prit la main et lui dit : « François, mon bien-aimé, tout cela est pour toi et pour tes compagnons. Arme-toi ! » François mit du temps à comprendre le songe. Tout d'abord, il était évident que la Belle qui avait pris son coeur n'était pas une jeune-fille d'Assise. C'était la pauvreté volontaire, qui lui permettait de posséder la seule richesse qui ne craint ni la rouille ni les voleurs ni même la mort : Dieu. Cette Belle, il lui donna le nom de « Dame Pauvreté », et pour elle, il fit des conquêtes digne du plus preux des chevaliers.

Plus il simplifiait sa vie, plus Dieu prenait de place dans son âme. Il répétait mille fois le jour « Mon Dieu et mon tout » et c'était vrai. A son père qui se fâchait, à ses compatriotes qui l'accusaient de gâcher son avenir il répondait : « Laissez-moi devenir pauvre, absolument pauvre ».

Un jour sur son chemin, François rencontra un lépreux. Il y en avait beaucoup à cette époque. Comme on ne savait ni les soigner ni empêcher la contagion, on les abandonnait et ils allaient pourrir tout vivants dans des cabanes reculées, rejetés par leurs parents, leurs enfants, leurs proches. Devenus dangereux et répandant malgré eux une puanteur fétide, ils devaient agiter leur clochette pour ne pas risquer de croiser un bien-portant. Or, François en croisa un et passa d'abord son chemin. Devant les yeux tristes—si tristes—du lépreux, il eut honte et revint. Il mit une pièce dans sa main et saisi de compassion, il descendit de cheval, et embrassa le lépreux. Le lépreux pleurait de joie, et François sentit que Dame Pauvreté avait embrasé son coeur de bonté. Désormais, François ira deux fois par semaine se rendre utile dans la cabane des lépreux et leur donner l'Amour de Dieu. Dame pauvreté pouvait être fière de son chevalier François !